AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1840 (octobre)- 1847 (septembre) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangèresCollection1843 (31 août-6 sept) : Guizot mobilisé pour la visite en France de la Reine VictoriaItem2. Château d'Eu, Vendredi 1er septembre 1843, François Guizot à Dorothée de Lieven

# 2. Château d'Eu, Vendredi 1er septembre 1843, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs: Guizot, François (1787-1874)

## Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

### Les mots clés

Conditions matérielles de la correspondance, Conversation, Diplomatie (France-Angleterre), Femme (politique), Femme (portrait), Louis-Philippe 1er, Portrait, Réception (Guizot), Relation François-Dorothée (Diplomatie), Victoria (1819-1901; reine de Grande-Bretagne), Voyage

#### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

# **Présentation**

Date1843-09-01 GenreCorrespondance Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

# Information générales

LangueFrançais
Cote1348-1349, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 7
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription

Je me lève. J'ai très bien dormi. J'étais fatiqué hier soir. Je dors dans ma voiture comme il y a vingt ans et ma voiture est beaucoup meilleure qu'il y a vingt ans. Mais j'ai vingt ans de plus. Je suis très reposé ce matin. La Reine ira-t-elle à Paris? That is the question. Personne n'en sait rien. Sebastiani qui est arrivé hier de Londres dit oui. La Reine des Belges persiste à dire non. En tout cas, le Roi le lui proposera et insistera. C'est mon avis comme le sien. Nous en tremblons pourtant. Des cris de polissons, un coup de scélérat, Tout est possible en ce monde et de notre temps. Nous avons fini hier le Roi et moi, par nous troubler beaucoup l'un l'autre en en parlant. Cependant la conclusion est restée la même. Il faut proposer et insister convenablement si elle ne veut pas, c'est bien. Si elle veut, nous ferons comme si nous ne craignions rien, et tout ira bien. Si elle veut, le Roi lui offrira deux logements, St Cloud ou les Tuileries à son choix. Aux Tuileries l'appartement de la Duchesse de Nemours en y joignant celui de la Reine des Belges, qui touche. Ce sera bien. St Cloud serait mieux, plus beau, plus gai et plus sûr. Comme elle voudra. Je suis ravi qu'elle vienne. Je serai très heureux quand elle sera partie. Elle est très aimable, car elle veut l'être beaucoup. Elle a dit aux Princes que depuis longtemps, elle était décidé à mettre le pied sur un bâtiment Français avant tout autre et à entrer dans le palais du Roi avant tout autre.

Les récits de Sebastiani sur son gouvernement sont aussi bons que ceux de l'intérieur de la famille sur elle-même. Peel, Aberdeen et le Duc de Wellington excellents, parlant de l'épreuve qu'ils viennent de faire de nous et de notre politique en Espagne comme d'un fait décisif. Peel parlant de moi, en termes qui font dire à Sebastiani : " C'est un ami que vous avez là. " Et puis autre chose encore que je vous dirai, et qui ne vient pas de Peel. L'opposition est bien et veut être bien sur le voyage de la Reine. Palmerston dit qu'elle a raison. J'ai deux longues lettres de Chabot. Il a encore un peu tort, mais moins que je ne pensais. Ce n'est pas du tout lui qui a demandé à venir ici ; c'est le Roi qui de lui-même, ou plutôt sur la provocation du Prince de Joinville, l'y a engagé, et l'a fait en me le disant.

Je tiens ceci du Roi à qui j'ai dit que je gronderais un peu Chabot ; et la lettre qui m'est venue hier de Chabot est parfaitement d'accord. Je suis bien aise d'avoir dit ce que j'ai dit. Ceci bien entre nous. Je ne sais pourquoi je vous dis cela. Mais on parle souvent vous le savez ; sans raison aucune, pour se satisfaire soi-même. Autre question qui nous préoccupe fort. Le Roi, ira-t-il en mer au devant de la Reine, pas loin, mais enfin en mer, en rade du Tréport ? Il le veut, et il a raison. On s'y oppose beaucoup autour de lui ; on me demande de m'y opposer. La Reine des Belges m'en a conjuré hier. On a l'esprit frappé des accidents. L'entrée du Tréport est difficile; il y a peu d'heures dans la journée, où elle soit possible. Le Roi pourrait se trouver retenu dehors avec la Reine Victoria. Ses deux souverains hors de chez eux, et ne pouvant rentrer chez eux, ni l'un chez l'autre. Il y aurait à rire. Pourtant je suis de l'avis du Roi. La prudence est bonne, et aussi la crainte de faire rire. Mais on ne ferait rien, si on ne savait pas courir la chance de faire rire et pleurer. Et puis vraiment, il n'y aura lieu ni à l'un, ni à l'autre. En soi, la chose me parait simple et convenable. Le Prince de Joinville a un autre petit ennui. Ses deux steamers, le Pluton, et l'Archimède, ne marchent pas aussi bien que le steamer de la Reine qui est un bâtiment fort léger sur lequel on a mis une énorme machine de la force de 450 chevaux. Il craint de ne pouvoir la suivre de Cherbourg au Tréport.

La Princesse de Joinville est bien gentille ; grave comme un bonnet de nuit, en l'absence de son mari, elle ne peut par s'y accoutumer. Elle a quatre heures de

leçons par jour, histoire géographie, littérature, français, dessin etc. Je vous quitte pourtant. Il faut que je fasse ma toilette. Le Roi déjeune à 10 heures et demie. J'aurai votre lettre dans une heure. Je ne sais pourquoi Versailles me semble plus loin que Beauséjour

10 heures Oui, Versailles est plus loin que Beauséjour. Vraiment, si cela ne vous contrariait pas trop je vous aimerais mieux à Beauséjour et à Paris pendant ce voyage. Vos idées, vos avis me sont nécessaires, et nécessaires à mon monde de Paris. Par Génie, tout ce que vous penserez ira à qui il faudra. Et la promptitude est tout en ce moment. J'ai bien envie de vous séduire. Je vous écrirai plus souvent si vous êtes à Beauséjour. Mes lettres vous arriveront plus vite et auront un effet s'il y a un effet à avoir. C'est abominable ce que je dis là. Je vous écrirai aussi souvent quoiqu'il en soit, pour mon plaisir et pour le vôtre. Mais il est sûr que Beauséjour est plus utile. J'écrivais ce matin à Duchâtel pour le télégraphe.

Molé a de l'esprit. Je le savais. Mais l'humeur le lui ôte quelque fois. L'humeur de tous les autres m'amuse infiniment. L'enfantillage m'étonne toujours un peu. Pourquoi avoir de l'humeur quand on ne peut et ne veut rien faire ? Soyez tranquille ; je ne serai pas trop orgueilleux. Mais je vois bien tout ce que ceci vaut. Je sais bon gré au duc de Noailles. Je vais déjeuner. Merci de ce N°1, bon et long. La longueur est ici la mesure de la bonté. Adieu. Adieu. A tantôt. La poste ne part qu'à 2 heures

Midi et demie. Je viens d'avoir un rare honneur. J'entre dans la salle à manger. La Reine prend la Princesse de Joinville à sa droite, et me fait signe de me mettre à côté d'elle. Mad. du Roure à qui je donne le bras, et qui n'a pas vu le signe, me dit : " à côté de la Princesse Clémentine. Je n'en tiens compte et je me mets à côté de la Princesse de Joinville. " Mais non, non. " me dit mad. du Roure. - Mais si, dit avec un peu d'impatience la Princesse de Joinville, la Reine l'a dit. " Je m'assieds donc. Mad du Roure se penche vers moi et me dit : " C'est qu'en général on ne met personne à côté d'elle ; elle ignore tant toutes choses! Et en effet, je ne l'ai jamais vue qu'entre deux Princes ou Princesses. On a fait une exception pour moi, la Reine l'a voulu et la Princesse en avait envie. J'ai causé. Parfaitement naïve, ignorante, vive, se tenant bien droite, le ton un peu brusque. Elle attendait que je lui parlasse et se tournait vers moi un peu impatientée quand j'étais quelque temps sans lui parler. A tout prendre j'en ai reçu une impression agréable. On a trop peur de ses ignorances. Pour le coup, ceci pour vous seule. Décidément la Reine des Belges insiste pour qu'on ne presse pas la Reine de venir à Paris. Elle en aurait envie, mais elle ne peut guères. Elle a promis de ne pas s'éloigner des côtes. On se croirait obligé de nommer une espèce de Conseil de Régence si elle s'enfonçait bien loin. L'insistance l'embarras serait. Elle craindrait que le refus ne fût une maussaderie. Voilà le dernier état de la question. Adieu. Adieu. Adieu. G.

Voici la lettre de Lady Palmerston. Evidemment gracieuse à dessein, quoique de loin. Cela est fort d'accord avec le dire de Sebastiani. Dites, je vous prie à Génie ce qui est de nature à lui être dit dans ce que je vous écris, pour que je ne sois pas obligé de l'écrire deux fois. J'ai et surtout j'aurai bien peu de temps.

# Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 2. Château d'Eu, Vendredi 1er septembre 1843, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1843-09-01

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle)

Consulté le 22/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1974

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 1er septembre 1843

Heure7 heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationVersailles (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionChâteau d'Eu (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 18/01/2024

Que chateon & En . Vinones 1 de pr: 1848 2 Toria. Ser 7 house, 1,04 "x, n ne in they Vour and de me leve . Sai bre, bien dormi. windmee Itai fatigue hier dois. I dors daur ma De faisos voiture comme if y a vingt aus et ma i on ne voiture est beaucoup meilleure quil y ~ · fair rine Vings aus. mais j'ai vings aus de plus de Joy Juis tre, repose le matin. La Reine ita talle à l'aris ? That is dre . in the question Personne min Suit view Sebotia qui est arive his de Londrer, dit oui. La un autre . to Platon Reine de Belger persiste à dins tron in tous car, le Asi le lui proposera et insistera pa, aut. Ces men avis tomme to dien. Bour en ine , qui tout lour poursaus. Des oris de polissens; un a leguel on loup de Scilitat. Tout en possible en ce ier la monde et de notre tems. nom aven fini him; unt de ne le Hoi et moi , par nous troubles beautosp onivide out l'un l'autre en en parlans, lepurdant la Conclusion od vedu la même. Il fant n bemut de proposer et insister louvenuplament. L'elle ; elle ne ne viut par, cit bin . Si elle vent , nous a qualic ferous comme di nous ne raigniones voin, et tout iva bien. Si elle veut, le Roi lui offira dunt an denin be

logement, D. Cloud on b, Vuilerie, a Son thoip. Jai duy Any Triberies, Coppartunens de la Dechesse enerse in pe de Remours, en y joignant celui de la Rime de Belger, qui touche . le dera bien . It poussis. le demande a How best miny, plus bear, plus gai os his mime, as plus ties. Comme elle voudra. I Juis rans du Prince de qu'elle vienne. Le tora; bre, henveup quand fait in me le à qui jai a Ille Sera partie . Elle est tre, aimable, tor elle vent l'one beautoup. Elle a dit our Rimer que copie; Chabot; a de Chabot long temer elle était décides à mettre le pied Juis bein ais Sur un bat: ment Françai, Avant tout antio Ceci buin cuto es à entres claus le palais du Aoi avant je Nous dis tout autre. Les wiils de Sebretiani dus Vous le Vave den gowernment dont nuti bour que comp J. Jatisfas de l'interious ile la famille des elle meme; autre 9 Pet, abordon es le duc de Wollington Le Ami Ha. exulteur, parlans de l'épreuve quit viament Reine , par de faire de nous et ele notre politique en rade ite Ja Espagne comme dem fait dicitif test purlant tailon. On de moi en tormer qui font dire à del attani, « C'es un ami que vous avez la v le puir, de lui ; on da Rimo de autre chore enione que je vous dirai, et qui On a lugari da hopen ne vient par ce Perl. L'opportion est bien et vent être bien, dur le voyage de la Thereng dans Reine . Palmerston dit golde a raidon . possible de

a Jan charge. In: duy longues lettres de Chabes . It a Derhouse enione un peu tore, mais moins que je ne er la Rime pousois. le mit par du tout lui fini a · . . / Lemande a venis ici; cit le Aoi qui , de Lui var his mime, on platet dus la provocation fait in me le disant. Se tiene ceci du Ani or quand a qui jai dit que je gronderois un pour Chabot; u la lettre qui mist venue hier vent late de Chabet est parfaitement d'accord. Le duis bein aire d'avoir tit ce que j'ai est. goo deporis no to pried lout antio lee him notre nous. de me dais pourques je dous dis cela . mais on porte Sousant, a. avant Vous le Vavez, Jour raison auceno, pour - que comp de Satisfaire Voi même. elle me me; Le Ani ita tit en men, an der ance de la ington Reine , par lois , mais enfinest man , en digne en rade it Triper ? It to vent , et it a est partam tailon. On dy oppose beautoup autous Je attini, de lui ; on one demande de ony oppose. & pur da Reine de Belger men a conjunt his. On a lugar frappel de, accident d'intra Theurs dans la journie où elle Voit dian est posible de Avi pouroit de Houver

Estenu detors avec la Reine Victoria. Les low lowerains hor, it they ent, in ne pour and nentres they ent, on they have they land a rise. Poursant je Suis de l'avis du Aci. La prudance Itton fat est borne, es aussi la rainte de faises Time. mais on on frait vien Li on ne Savoit par courie la chance de fair pire voiture of Vingt am. ex pleaser. It puis vraiment, it ory Juin tre, re, aura lieu ni à l'en ni à l'autre. In da Ki Soi, la chose me provoit d'imple et louvemalle. the question qui tet Ar Le Prince de Souville a un autre petit emmi. Der deux Steamers la Platon Heine des tour car, le er l'archimede, ne marchant pa, aut. Ces mon breis que le Steames de la Reine, qui en im batimum fore leges dur lequel on formb long loup de S. a mi une enorme machine see la monde et force de 450 theraux. Il cravit de ne 6 Hai at pouvoir la Suivre de Cherbourg au l'in l'auta Treport. La Princente de Poniville est Conclusion bin gent . He ; grave comme em bornes de proposer mit in l'abrence de Von mari; elle ne ne vous p peut par Vy accombine. Elle a quatre ferous com houses de leion, par jour, histoires, per graphie, litter atron, français, dessin ben tout iva b Si olla

je form ma toilette. Le Aoi dejeune à Cela est 10 hours et clemie. J'aurui votre lettre dans une house. It are Sais pourque; Wers wills me Souble plus loin que Beousejours. 10 hours Oui , Vernitte es plus lois que Brangew. Vraiment, di ala ne vous contrariore par trop, je vous aimerois mieux à Beaurejous a a Paris pendant to voyage. Vor Weer, Nos avis me done necessaires, or encessaires à mon monde de Paris. Par genie, tout le que vous pourerez iva à qui il fautra. Is he promptitude en tout en ce mome Jai bien envie de vois ded niere. Le vour cirirai plus Sowent Si Nom eter à Beausijour . her letter vous arriverous plus vite , es aurous un effer , l'il y a un effer à avoir. C'est abominable le que j' Lis là . Le vous e crisai auti Vouvent, quaiquit on Soit, pour men plaisis et pour la votre. mui il est dus que Beautyout est plus wile. Picrivai ce mater à Duchatel pour le télégraphe.

mole & de l'april . de le Savois . mair es me dit in C. persone à col Thuman to his ste quelque fois. I homens Chorn ! . & am de tous les autres mamure infiniment. L'enfantillage metorme tonjours un per. Pourque, avoir de l'humens quand on me gu'entre duces 6 eme exception 1 la Princene as pout it ne vout rien faire? Loyer tranquitte je no dirai par trap orquilling. tement maire troite, le ton . mais je vois bien tout co que coes vant. je lui padane I Van bon gre ou due de honiller. impractimates que de vais dejames. Inerci de a nel, parles. à tou de la bonte . asim. avin. à tantot. impression ng ignorana. Pour le com La porte ne part qua l'house, Brids a demie. L'idiones pour quen one I vien, davois un vare hormour. Partre a Paris. Elle dans la dalle à monger. La Rime pour la pens guing . & Primerte de Sinville à da Nvite, de me A, isted. On fait tigne de me mettre à cote delle . mait une copies de ela Asure, à qui je donne le bra, ce qui na Semponent being par vu le signe, me dit in à est de la Princen Umentine . Is over time compte , es · Servit . Elle je me mot à cole de la brincens de boissille fut une mas . mais non, non . me sit mad de loure - tras étas de la q Si . det avec un peu Dimpolience la Princa acrein De Sommitte, la Rine la Det , Se m'assiers Jone, mait du Rouse de penche vers moi Voiri la lettre

1383 enelyne votes procupe I retarder la repore pour doggenpobl, hile vom any signer, 2 if whoblige or practice me achange à moire per Vom a aying labout '& prueris autritor de Dysetween d'apporter In deleis aux ordres weighting from four le Coursel precen frafesing

fore d'accord avec le dire de Sibartiani. Orature à hui être dit dans ce qui pe vans c'eris, pour que je me dois par abligé de l'évrire deux flire. S'ai, se s'est out j'aurai une hours. me Somble bein pue de trus. Die , Verai trop, j. vo ca a Paris Voy avii one le que vous le la prom J'ai bin en cirira: plus Beaution. vite , es au a aveir. lis la . I. quaiquit pour la Não Bearings le tiligro